





Dimanche 12 juin 2016

Accès libre aux jardins de la Villa Jeanneret-Perret, de 10 à 17h

Situé en lisière de forêt à mi-pente de Pouillerel, exposé au sud avec vue sur la ville et les crêtes du Jura, le site de la Maison blanche établit un dialogue original entre architecture, jardin et paysage.

La maison, implantée au nord, surprend d'emblée par sa volumétrie affirmée, son crépi blanc et son toit en fibrociment qui tranchent avec la nature environnante; la terrasse qui la prolonge en ouest lui donne un air de paquebot. Son accès est différé par un cheminement complexe à angles droits, composé d'escaliers, d'une rampe et de terrasses, qui anticipe la fameuse «promenade architecturale» conceptualisée par Le Corbusier. Aménagé entre 1913 et 1919, le site a été restitué dans son état d'origine et restauré en 2004-2005.

On gravit d'abord le jardin inférieur de type paysager, ouvert, avec sa prairie, son potager, son mur de pierres sèches et sa rocaille, ses arbres fruitiers et sa diversité végétale. Puis on accède par un portique et un escalier à ciel ouvert au jardin supérieur, espace privatif que l'architecte appelait la «chambre d'été»; clos sur trois côtés. Son tracé géométrique, son pavillon d'angle, son claustra et sa pergola peinte en bleu outremer, son pavement de briques rouges et ses carrés de roses évoquent le climat méditerranéen plutôt que la forêt jurassienne qui le domine; s'y mêle également l'influence du jardin néoclassique allemand.

11h et 15h: visites commentées des jardins de la Maison blanche en français / allemand, gratuites et sans réservation

par

Edmond Charrière, président de l'Association Maison blanche Peter Wullschleger, architecte-paysagiste HES-FSAP

Exposition et animations

L'entretien des jardins de la Maison blanche est confié au Service des espaces publics – secteur vert de la Ville de La Chaux-de-Fonds



Ce soir le jardin était exquis, sous un brouillard humide générateur de sève. Tout s'ouvre, les arbres, les plantes, les courtilles noirs s'étoilent de giclées vertes. Comme des bras refermés le brouillard concentre tout intérêt sur les objets proches, et la figure courbée de mon père, dans le jardin supérieur, appuyé à la sobre balustrade, donne d'en bas une étonnante âme à toutes les choses, mur blanc, tonnelle de bois, maison accotée, forêt dominante.

Au fonds, vous ne connaissez rien de cette maison estropiée par quelques tares irréparables, mais dont plusieurs endroits vivent et s'animent. Un anachronisme de lieu, une dépaysation qui n'est pas pour m'anéantir puisqu' au contraire elle suggère d'autres terres et surtout des eaux, surtout la mer, appelant de loin le regard. Je vous ferai un jour des photos ou à défaut des croquis. Ce soir le jardin s'émeut et j'y retourne dans la nuit.

(de Ch.E. Jeanneret à William Ritter, 1er mai 1914)